

Ce premier numéro de l'*Olibrius*¹, intitulé « Et si on parlait inclusion » cherche à questionner le terme d'*inclusion* qui, de nos jours, est très utilisé. Il fait partie de notre langage commun et, pour reprendre l'expression d'Henri-Jacques Sticker, il « est devenu une sorte de tarte à la crème » (2021). On peut le dire, parler d'inclusion est à la mode, notamment dans le champ politique. Mais, qu'entend-t-on par-là ? Qu'est-ce que l'inclusion véritablement ? A quel moment peut-on dire « je fais de l'inclusion », « je suis inclusif », « je favorise l'avènement d'une société plus inclusive » ? Ces questions, les membres du Groupe d'Entraide Mutuelle (GEM) se les sont posées également, qu'ils soient salariés, adhérents ou stagiaires.

Le GEM Envol & Cie, association offrant un espace d'accueil et de prise d'initiatives pour toute personne adulte présentant des troubles psychiques, a la particularité d'être présent dans un espace qu'il partage avec d'autres. Depuis 2018, il participe à un projet d'occupation temporaire, l'Autre Soie², où il expérimente, avec les autres structures présentes, la vie en commun. Les différentes structures participantes ont été réparties au sein de quatre pôles d'activité différents. Le GEM s'est vu attribuer le pôle inclusion. Cette décision a été le véritable déclencheur de ce projet, de cette réflexion autour de l'inclusion.

Ce fanzine³ est l'aboutissement d'un projet de recherche-action soutenu par l'Orspere-Samdarra, démarré début 2020⁴. A ce titre, une grande part est donnée au point de vue sociologique. Il a été pensé comme un support de diffusion et de communication rassemblant l'ensemble des données et réflexions du GEM autour de ce sujet⁵ mais, aussi et avant tout, comme un outil permettant aux adhérents et au GEM de revendiquer leur expertise, leurs savoirs et leurs connaissances sur le sujet. L'inclusion est certes un idéal sociétal, un horizon vers lequel tendre mais, elle renvoie aussi et avant tout à des pratiques spécifiques. L'enjeu de ce projet était de montrer que le propre d'un GEM est d'être inclusif, en soutenant la pleine et effective participation à la société des adhérents. Le GEM a donc des connaissances pratiques, expérientielles, sur le sujet qu'il s'agissait de faire valoir et reconnaître tout en écoutant les voix des personnes concernées, ce que les adhérents avaient à dire « car personne mieux qu'eux (...) ne saurait exprimer ce que doit être une société inclusive » (Sticker, 2021).

Ce projet s'est voulu, dès le départ, être le plus collaboratif et participatif possible, d'où le choix de créer un fanzine, d'utiliser ce type de média qui offre une grande liberté d'expression et d'inventivité et qui permet aux personnes d'être à la fois autrices, productrices et diffuseuses de leur œuvre. Les adhérents ont donc été impliqués à chacune des étapes de conception de l'*Olibrius* : chacun a pu s'exprimer, apporter, selon ses envies et son inspiration, une petite pierre à l'édifice qu'est cette production finale. Il s'agit de leur voix, de leurs revendications, de leur fanzine, que je vous laisse à présent découvrir !

¹ Ce titre, *Olibrius*, a été choisi par les adhérents du GEM parmi plusieurs propositions. Un olibrius est un individu au comportement étrange, bizarre, qui se distingue par son excentricité.

² <https://www.cco-villeurbanne.org/a-propos/larayonne2023/le-cco-a-lautre-soie/>

³ Un fanzine, contraction de « fan » et « magazine », issu de la culture D.I.Y (*Do It Yourself*), est un objet culturel atypique, auto-publié et autoproduit, une publication amateur. Il peut traiter de n'importe quel sujet, revêtir différentes formes et utilise le plus souvent des techniques de production bon marché (photocopie, collage,...) : l'idée est de tout faire soi-même de A à Z.

⁴ Ce travail de recherche-action a été mené avec les adhérents du GEM, dans le cadre d'un stage de Master 2 et du projet TIASAMN (Tiers-intervenants dans l'accès à la santé et au numérique). Il a donné lieu à l'écriture d'un mémoire de recherche (Le Callonnec, 2020).

⁵ Le sujet de l'inclusion a été travaillé et appréhendé de plusieurs façons : avec des soirées grand public autour de l'inclusion mais aussi un atelier d'écriture, une émission de radio, un temps de danse inclusive et une rencontre-canapé.

L'INCLUSION



POINT DE VUE SOCIOLOGIQUE

Depuis quelques années maintenant, ce terme d'« inclusion » est largement utilisé dans notre société. Partout, tout le temps, on entend parler d'inclusion, d'« école inclusive », de « société inclusive ». Ce terme d'inclusion est au cœur de notre langage commun, du vocabulaire que l'on utilise tous les jours. Pour autant, les mots que l'on utilise ne sont pas neutres et parler d'« inclusion » n'a rien de banal.

L'inclusion, ça existait avant?
J'ai l'impression que ce mot
a été inventé hier.
Il était temps!

L'INCLUS

Qu'est-ce que ?

POINT DE VUE SOCIOLOGIQUE

Inclure suppose d'accueillir la diversité de la vie humaine. Etre inclus, c'est « être différent avec les autres » (Ducette et al., 1996) voir même au-delà. C'est « être différent comme les autres », c'est permettre à une personne, à un adhérent au sein du GEM, à tous, d'être « à la fois comme tous les autres, comme certains autres et comme personne d'autre ».



Quand on parle d'inclusion



ION



... le fait de pas être rejeté.
Le fait que qui qu'on soit, quoi qu'on ait, voilà...
On fait l'effort de faire partie de quelque chose.
On y met de la volonté. C'est ça pour moi.



POINT DE VUE SOCIOLOGIQUE

Dans la philosophie de l'inclusion, « tout le monde est « normal » en droit, quel que soit l'écart à une pseudo-norme qui serait définie par une moyenne de performance dans une population. La norme, c'est-à-dire la frontière d'inclusion est élargie à tous. » (Le Capitaine, 2013)

on réfléchit à l'exclusion

L'IN

CLUSION

Qu'est-ce que?



POINT DE VUE SOCIOLOGIQUE

« Une société inclusive est une société sans privilèges, sans exclusivités ni exclusion. Sans hiérarchisation. » (Gardou, 2012)

Les gens pensent certainement des choses très négatives à propos des gens psychologiquement perturbés mais ils n'ont jamais mis les pieds dans un GEM.



Moi je trouve que la société française elle est très très cloisonnée. Il y a des tas de monde parallèles qui ne se fréquentent pas, qui ne se connaissent pas.

L'INCLUSION... SELON LE GEM Tentative de définition avec les adhérents

L'inclusion est un mouvement individuel et/ou collectif, un processus de reconnaissance, de création de lien social qui, progressivement, permet de faire sauter les barrières, les normes excluantes et, permet ainsi l'avènement d'une société plus égalitaire.



L'INCLUS

L'INCLUSION

ESPACE EXTRA ORDINAIRE

On est bien ici!

TOUT LE MONDE est le BIENVENU!

POINT DE VUE SOCIOLOGIQUE
Le GEM permet de vivre par-delà le trouble. La plupart des adhérents partagent une expérience commune des troubles psychiques, de l'isolement, de la solitude et de ce que cela engendre. C'est ce qui les rapproche, ce qui fait d'eux des pairs.

Sans interférence

Prendre en compte toutes

les différences

NON

AU GEM



On est libre de venir, de ne rien faire

Ecoutez toutes les fréquences



POINT DE VUE SOCIOLOGIQUE
Le GEM apparait comme un espace au sein duquel l'adhérent peut se redéfinir de manière positive. Il est un espace de banalisation des troubles, de « mise entre parenthèse de la maladie » (Troisoeufs, 2009). Pourquoi ? Parce que l'expérience de la « maladie » est partagée par tous : elle est donc « normale » et n'est plus stigmatisante.

L'Inclusion c'est exactement le résumé du GEM.
On pourrait dire GEM: Groupe d'entraide Mutuelle d'Inclusion, c'est-à-dire que quand on est un groupe, ça nous permet de ne pas avoir un regard négatif sur l'autre et sur soi. C'est faire partie d'un groupe sans être exclu et là c'est différent, on est ensemble !!

L'IN

CLUSION

L'INCLUSION AU GEM



Allez au GEM, c'est combattre la timidité : il faut franchir le pas ! Le GEM apporte une certaine convivialité, permet de remettre un pied dans la société et de se projeter dans le futur, d'avoir une perspective d'avenir.

PRENDRE LE TEMPS D'OBSERVER

ET DE CONNAÎTRE LES GENS...

② Inclusion par un GEM telle que je la vois et de me rendre régulièrement pour rencontrer d'autres personnes, discuter et même faire occasionnellement des activités de groupe. Je ne demande pour le moment pas plus car je voudrais m'investir auprès de ma famille.

POINT DE VUE SOCIOLOGIQUE

La philosophie de l'inclusion permet de penser autrement la place qui est faite à autrui. Inclusion et participation sociale vont de pair : tout le monde a le droit de participer, quel que soit sa singularité, sa différence. Et, chacun peut participer à sa façon, selon ses capacités et ses envies. Comme le dit Brigitte Bouquet (2021), « une société inclusive est en effet celle qui permet et favorise une participation sociale et l'exercice des rôles sociaux ». C'est permettre à tout un chacun, d'à la fois « prendre part », « apporter une part » et « bénéficier d'une part » (Zask, 2011). Et, c'est cette valorisation de la participation sociale, de la place et de la parole de chacun, qui font, à mon sens, du GEM un espace inclusif, un espace associatif promouvant une véritable forme de « vivre ensemble ». Libre à chaque adhérent de s'y investir comme bon lui semble, sans aucune pression : en venant y boire un café, discuter avec les autres, en se posant simplement dans les canapés quelques minutes, en prenant part aux activités, en en proposant aux autres, en s'investissant en tant qu'administrateur, au conseil d'entraide,...



tous différents, tous ensemble
l'Assemblée générale du GEM



Loi 2005

Création des GEM

L'INCLUS ION

LES ESPACES

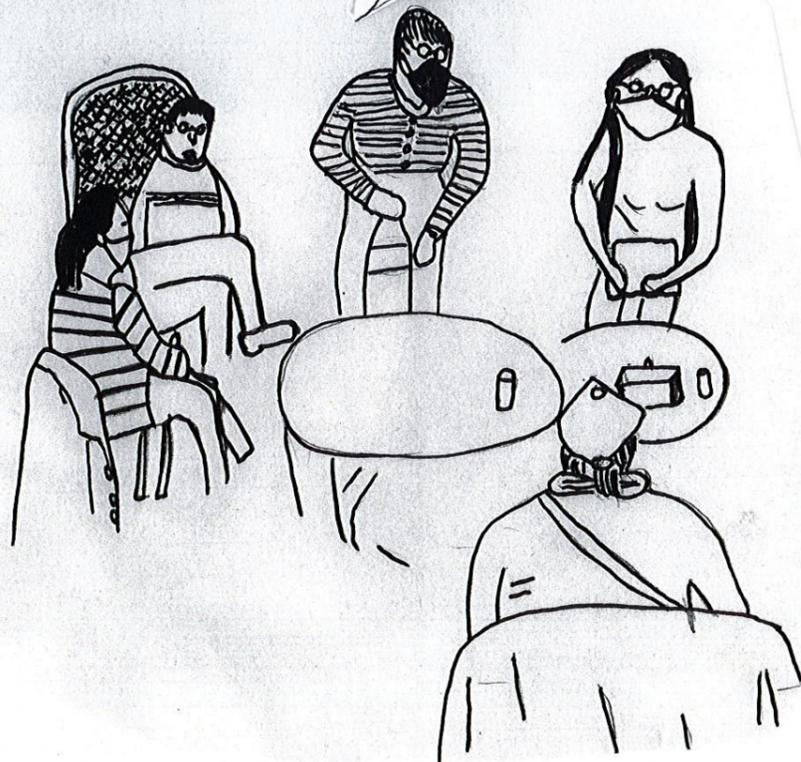
PARTAGÉS

Est-ce que c'est une salle d'attente la cuisine ?
Oui

Est-ce que c'est une salle d'attente comme chez le médecin ?

Non ! La salle d'attente chez le médecin c'est plus austère, là on connaît des gens il y a des denrées comme le café.

J'attends l'heure d'ouverture du GEM en cuisine et ça permet de rencontrer les autres



Espaces où l'on prend le temps



POINT DE VUE SOCIOLOGIQUE

Au sein de l'Autre Soie, les adhérents ne sont pas simplement entre « pairs » mais sont nécessairement amenés à côtoyer l'autre, ne serait-ce qu'en étant simplement mis en présence d'autrui.

Cette simple mise en présence me semble être une première forme d'inclusion ou, du moins, la première étape, nécessaire, d'un processus tendant vers l'inclusion. Ils sont en présence d'autrui, dans un espace mixte, et non dans un espace spécifique leur étant uniquement dédié. Les adhérents sont amenés à côtoyer autrui. Ce côtoiement n'implique pas nécessairement d'échanges particuliers mais une forme d'« inattention polie » (Goffman, 1973, 2013).

POINT DE VUE SOCIOLOGIQUE

Les adhérents sont présents dans l'ensemble des espaces communs et les investissent. Ils sont à la fois usagers du GEM et usagers de l'espace partagé et, à ce titre, peuvent utiliser les deux comme ressource, comme un « havre de paix » (Pinfold, 2000) ou une « oasis » (Philo, Parr, Burns, 2005) leur redonnant du baume au cœur.

ça fait bizarre
il n'y a personne
dans la rue!

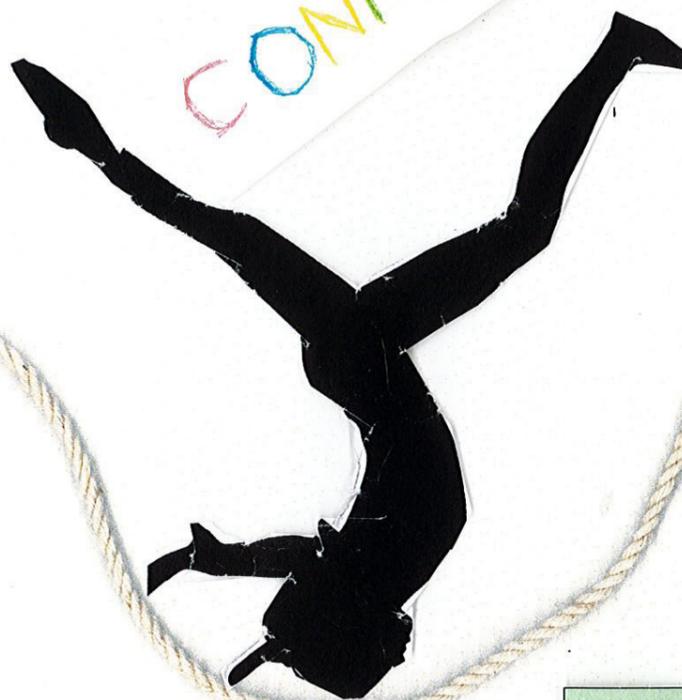
L'IN

CLUSION

INCLUSION

ET

CONFINEMENT



Une activité, pourquoi pas ?
Bien au confinement ? Oui !
Mais pas trop long !
A la longue c'est ennuyant !

POINT DE VUE SOCIOLOGIQUE

Notre recherche-action s'est déroulée dans un contexte très particulier et il nous semblait important de se questionner sur ce point. Alors que le GEM venait d'entamer depuis quelques mois une réflexion autour de l'inclusion, celui-ci a dû faire face à une situation inattendue : l'ensemble de la France s'est vu confiné et les GEM, dont le GEM Envol&Cie, n'ont pas fait exception et ont dû suspendre leurs activités. Le local n'étant plus accessible, il a fallu innover, trouver d'autres manières de faire pour continuer à « faire lien », à faire vivre l'association même à distance (Hospimedia, 2020 ; Le Callonnec, 2020). Cette période d'isolement et de solitude quelque peu forcée a été plus ou moins bien vécue par les adhérents, au même titre que pour le reste de la population (Recchi et al., 2020).

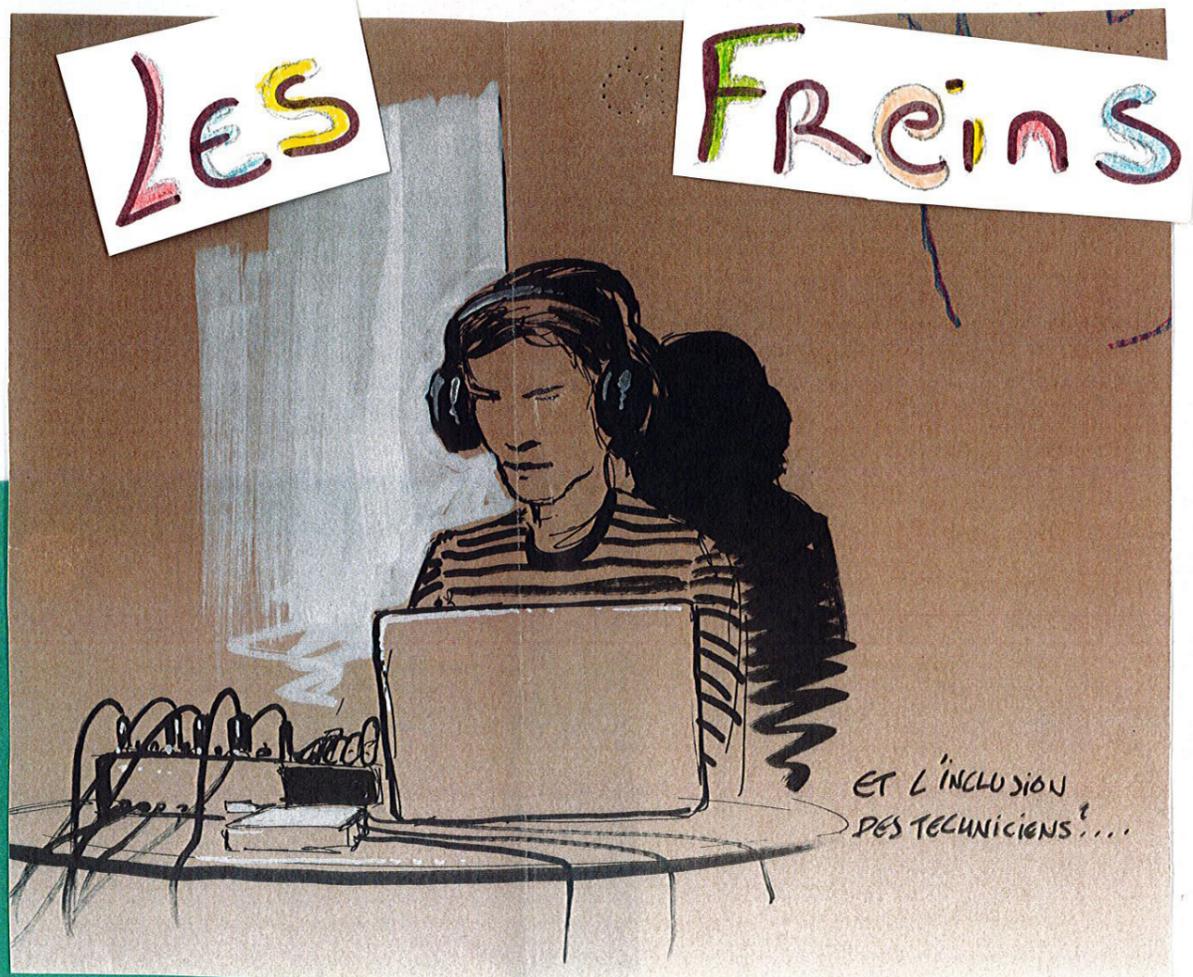


POINT DE VUE SOCIOLOGIQUE

Contrairement à ce que l'on aurait pu penser, ce confinement prolongé a été source de stress et difficile à gérer pour certains mais pas pour l'ensemble des adhérents puisque « l'expérience négative de la solitude n'a...rien d'inéluctable » : « il est possible, en effet, qu'elle soit compensée et apprivoisée comme une « douce » compagne grâce aux stratégies et micro-adaptations mises en place par les individus pour s'en accommoder » (Campéon, 2015). Entrer en relation avec autrui demande des efforts et, certains ont pu apprécier cet « allègement du poids que représente le lien social » (Cailloce, 2020).



L'INCLUS ION



à l'Inclusion

Halte aux idées reçues qui prennent la tête!



LES QUATRE RACES D'HOMMES. — La race blanche, la plus parfaite des races humaines, habite surtout l'Europe, l'ouest de l'Asie, le nord de l'Afrique et l'Amérique. Elle se reconnaît à sa tête ovale, à une bouche peu fendue, à des lèvres peu épaisses. D'ailleurs son teint peut varier. — La race jaune occupe principalement l'Asie orientale, la Chine et le Japon : visage plat, pommettes saillantes, nez aplati, paupières bridées, yeux en amandes, peu de cheveux et peu de barbe. — La race rouge, qui habitait autrefois toute l'Amérique, a une peau rougeâtre, les yeux enfoncés, le nez long et arqué, le front très fuyant. — La race noire, qui occupe surtout l'Afrique et le sud de l'Océanie, a la peau très noire, les cheveux crépus, le nez écrasé, les lèvres épaisses, les bras très longs.

mon message est le suivant : Dites vous ce que vous désirez de mieux à sa place (à la place de la personne jugée et juger)

un préjugé c'est un jugement

souvent trop hâtif et souvent superficiel.

LES PREJUGES Témoignage d'une adhérente

Juger l'autre c'est l'exclure, mais c'est surtout s'exclure soi-même. Car ces autres nous renvoient à notre propre image. Nous projetons peut-être nos propres défauts, nos inquiétudes, nos peurs sur l'autre ; cela permet de nous rassurer, de nous dire que nous sommes meilleurs face à ces comparaisons faussées. Ce n'est peut-être finalement pas la différence qui nous fait peur mais la ressemblance avec ce que nous sommes ou pourrions être au fond de nous.

POINT DE VUE SOCIOLOGIQUE

La société « étiquette » la personne et, cette étiquette, ce « stigmat » comme l'appelle Erving Goffman (1975), va interférer dans les interactions que peuvent avoir les « stigmatisés » et les « normaux ». Le stigmat est une sorte de croyance négative, d'a priori vis-à-vis de la personne (comme le fait de considérer que les personnes ayant des troubles psychiques sont dangereuses par exemple). Le stigmat fait que les autres vont définir la personne comme « quelqu'un à part », différente. C'est le regard d'autrui qui stigmatise et « toute personne qui ne correspond pas à ce que l'on attend d'une personne considérée comme « normale » est susceptible d'être stigmatisée », comme l'indique Corinne Rostaing (2015).

La norme est excluante



L'IN

CLUSION

LES FREINS

à l'Inclusion

POINT DE VUE SOCIOLOGIQUE

« On se demandera alors ce qu'il advient dans une société inclusive, de ceux qu'il faut bien penser malgré tout comme des « exclus » ; autrement dit de ceux qu'en raison de leurs fonctionnements propres, aucun dispositif, aucune aide, aucun soutien ne pourrait « inclure », intégrer dans un cadre de vie commun. (...) A vouloir inclure, les « déjà-inclus » risquent d'oublier qu'ils ne comprennent pas tout des « exclus ». Ils risquent d'oublier que ces derniers ne voudront pas ou ne pourront pas forcément vivre une vie similaire à la leur. (...) Le projet inclusif ne risque-t-il pas de mettre en échec ceux qui combattent pour la reconnaissance de leurs différences, ou de leur exclusion ? Et l'on voit alors comment, curieusement, l'inclusion risque de produire de l'exclusion, en établissant une hiérarchie implicite entre les individus selon leur degré d'inclusion » (Weil-Dubruc, 2018).



POINT DE VUE SOCIOLOGIQUE

Inclure passe par la déstigmatisation, notamment des troubles psychiques. Un certain nombre d'adhérents peuvent faire l'objet d'une certaine stigmatisation à l'extérieur du GEM, c'est-à-dire qu'on va exclure un groupe de personnes parce qu'elles ne sont pas considérées comme « normales », comme conformes à une certaine « norme ».
« Le stigmaté est ce qui, lors d'une interaction, affecte, en le discréditant, l'identité sociale d'un individu » (Plumauzille, Rossigneux-Méheust, 2014).
En tant que membres d'une société, nous partageons un certain nombre de représentations sociales, de préjugés, de manières d'appréhender telle ou telle catégorie de personnes, qui sont des sortes de caricatures, de représentations simplifiées de la réalité. Ces représentations typifiées sont, à mon sens, un véritable frein à l'inclusion puisqu'elles engendrent des comportements discriminatoires (rejet, exclusion).



↖ Il est plus facile de désintégrer un atome qu'un préjugé. ↗ Einstein, A.

L'INCLUS ION



Comment

Favoriser

L'Inclusion

Tolérance

POINT DE VUE SOCIOLOGIQUE

Il faudrait donc pouvoir créer une société dans laquelle tout le monde serait vu comme un acteur solidaire, une société dans laquelle tout le monde puisse trouver sa place et y participer à sa façon.



le mot me fait penser à ma position vis à vis des groupes constitués (opains, sport, syndicals...) Je n'ai jamais réussi à m'inclure de moi-même dans tels groupes... Je n'en ai pas les compétences... Il faut donc que les groupes constitués fassent le premier pas.
Fabien

POINT DE VUE SOCIOLOGIQUE

« C'est donc à l'environnement de changer pour prendre en compte l'élargissement de la définition de la norme et de ce qui est qualifié d'« ordinaire ». La notion d'inclusion nous engage par conséquent à voir autrement ce que c'est d'être pleinement humain, à se représenter autrement la place des personnes handicapées dans la société, à ne pas vouloir réparer les personnes avec des différences (...) pour les faire rejoindre à tout prix le cercle fermé de la normalité qu'on a soi-même préalablement définie. » (Le Capitaine, 2013)

Quelques personnes peuvent favoriser l'inclusion

L'IN

Comment Favoriser



COMMENT FAVORISER L'INCLUSION ? Témoignage d'un adhérent

Inclure des gens, ici, des handicapés psychiques, nécessite des moyens financiers et humains afin de rendre ceux-ci utiles et accessibles... En effet, il faut savoir créer un « safe heaven » soit un havre de paix et avoir le temps de se poser, de discuter et se faire une place dans un groupe, sans jugement pour nous, malades marginalisés ou stigmatisés par une société moderne exigeante, fatigante, aliénante où l'individu et sa capacité à avoir une vie libre et autonome sont rudement mis à l'épreuve. Pour cela, il faut gérer et adapter l'action, le flux d'accueil des handicapés, chaque activité proposée, afin de favoriser la prise d'initiative et la valorisation des potentiels dans la prise de responsabilités.

Accessibilité

Favoriser l'inclusion, c'est... penser l'accessibilité à l'espace et l'accessibilité de l'espace (Richer, Palmier, 2012). Une société inclusive se doit d'être accessible à tous (CERTU, 2002), aux personnes en situation de handicap mais également à tous les citoyens : on parle d'accessibilité universelle (Reichart, Racheti-Nasri, 2016). L'environnement, l'espace tel qu'il est construit et conçu, l'aménagement du lieu sont autant de ressources ou d'obstacles à la pleine et effective participation de tous.

Reconnaissance

Favoriser l'inclusion, c'est... reconnaître autrui, faciliter une « reconnaissance mutuelle, pleinement réciproque » (Ricoeur, 2004), qui favorise confiance en soi, respect de soi et estime de soi à travers trois formes de reconnaissance : la reconnaissance par l'amour, juridique et dans l'État (Honneth, 2000, 2004).

CLUSION

Riser L'Inclusion

Association

Favoriser l'inclusion c'est... permettre une participation citoyenne au travers des associations. C'est permettre aux uns et aux autres de s'impliquer dans des associations, des collectifs et ainsi, contribuer à la société (Valran, 2017). C'est rechercher les solutions dans des dispositifs de droit commun avant de penser une réponse spécialisée. C'est déspecialiser quand il le faut et que l'on peut !

Participation

Favoriser l'inclusion, c'est... penser et réfléchir à la notion de participation. C'est donner les clés à chacun pour pouvoir agir tel qu'il le souhaite, en pensant en terme de « capacités » (Sen, 2000). C'est revendiquer la « liberté d'accomplir, la liberté individuelle comprise comme liberté du choix de vie [qui doit primer] » (Ricoeur, 2004 in. Lionnet, 2014).

BIBLIOGRAPHIE

ALLIER., E. (2020, 20 mars). Les groupes d'entraide mutuelle s'organisent à distance, *Hospimedia* [en ligne]. Disponible sur : <https://www.hospimedia.fr/actualite/articles/20200320-gestion-des-risques-les-groupes-d-entraide-mutuelle>.

BOUQUET., B. & CORBIN., S. (2021). L'inclusion : un nouveau mot remplaçant insertion, intégration ? Quel sens lui donner ? in. **DAUTIGNY., S.** *Les enjeux de l'inclusion en protection de l'enfance* (pp.29-44). Toulouse : ERES.

CAILLOCE., L. (2020, 3 juin). Avec le confinement, sommes-nous devenu des hikikomori ? *CNRS Le Journal* [en ligne]. Disponible sur : <https://lejournel.cnrs.fr/articles/avec-le-confinement-sommes-nous-devenus-des-hikikomori>

CAMPEON., A. (2015). Solitudes en France : mise en forme d'une expérience sociale contemporaine. *Informations sociales*, 2(2), 20-26.

CERTU. (2002). *Concept « Ville accessible à tous »*, Ministère de l'Équipement, des Transports, Du Logement, Du Tourisme et de la Mer.

DUCETTE., J. P., SEWELL., T. E., POLINER SHAPIRO., J. (1996). Diversity in education: Problems and possibilities in. **MURRAY., F. B.** (dir.), *The Teacher Educator's Handbook* (pp. 323-381). San Francisco : Jossey-Bass.

GARDOU., C. (2012). *La société inclusive, parlons-en ! Il n'y a pas de vie minuscule*, Toulouse : ERES.

GOFFMAN., E. (1973a). *La mise en scène de la vie quotidienne. Tome 1 : La présentation de soi*, Paris : Éditions de Minuit, coll. « Le sens commun ».

GOFFMAN., E. (1973b). *La mise en scène de la vie quotidienne. Tome 2 : Les relations en public*, Paris : Éditions de Minuit, coll. « Le sens commun ».

GOFFMAN., E. (1975). *Stigmate. Les usages sociaux des handicaps*, Paris : Éditions de Minuit, coll. « Le sens commun ».

HONNETH., A. (2000). *La lutte pour la reconnaissance*. Paris : Éditions du Cerf.

HONNETH., A. (2004). La théorie de la reconnaissance : une esquisse. *Revue du MAUSS*, 1(1), 133-136.

LE CALLONNEC., A. (2020). *Les paradoxes de l'inclusion. Enquête sur les pratiques inclusives d'un groupe d'entraide mutuelle*, mémoire réalisé dans le cadre du Master « Situation de handicap et participation sociale », Rennes : EHESP.

LE CAPITAINE, J. (2013). L'inclusion n'est pas un plus d'intégration : l'exemple des jeunes sourds. *Empan*, 89, 125-131

LIONNET., A-H. (2014). *Rôle des pairs dans le processus de construction identitaire des personnes vivant l'expérience du handicap : un long chemin vers la reconnaissance*, mémoire réalisé dans le cadre du Master « Situation de handicap et participation sociale », Rennes : EHESP.

PHILO., C., PARR., H. & BURNS., N. (2005). An oasis for us : « in between » spaces of training for people with mental health problems in the Scottish Highlands, *Geoforum*, 36(6), 778-791.

PINFOLD., V. (2000). « Building up safe havens...all around the world »: Users' experiences of living in the community with mental health problems. *Health & place*. 6(3). 201-212.

PLUMAUZILLE., C. & ROSSIGNEUX-MEHEUST., M. (2014). Le stigmate ou « La différence comme catégorie utile d'analyse historique ». *Hypothèses*, 1(1), 215-228.

RECCHI., E., FERRANGINA., E., HELMEID., E., PAULY., S., SAFL., M., SAUGER., N. & SCHRADIE., J. (2020). *Confinement pour tous, épreuve pour certains. Les résultats de la première vague d'enquête du projet CoCo*, Sciences Po, OSC – Observatoire sociologique du changement.

REICHHART., F., RACHEDI-NASRI., Z. (2016). L'accessibilité de 1975 à nos jours : vers une ville accessible à tous ? *Les cahiers de la LCD*, 1(1), 75-90.

RICHER., C., PALMIER., P. (2012). Mesurer l'accessibilité par les transports collectifs. Proposition méthodologique appliquée aux pôles d'excellence de Lille Métropole. *Cahiers de géographie du Québec*, Département de géographie de l'université de Laval, 56(158), 1-34.

RICOEUR., P. (2004). *Parcours de la reconnaissance*. Paris : Éditions Stock

ROSTAING., C. (2015). Stigmate in. **PAUGAM., S.** (dir.). *Les 100 mots de la sociologie* (p.100). Paris : Presses Universitaires de France, coll. « Que Sais-je ? ».

SEN., A. (2000). *Repenser l'inégalité*. Paris : Éditions du Seuil.

TROISOEUFS., A. (2009). La personne intermédiaire. Hôpital psychiatrique et groupe d'entraide mutuelle, *Terrain*, 52(1), 96-111.

VALRAN., M. (2017). *Les conditions de la participation sociale des personnes en situation de handicap liée à des troubles psychiques. Au prisme des adhérents de Groupe d'Entraide Mutuelle*, Thèse de doctorat en Sciences de l'Éducation, Lyon : Université Lyon 2.

WEIL-DUBRUC., P. (2018, 11 décembre). Les revers de la société inclusive. Pour une logique de la non-exclusion. *Espace Éthique* [en ligne]. Disponible sur : <https://www.espace-ethique.org/ressources/editorial/les-revers-de-la-societe-inclusive-pour-une-logique-de-la-non-exclusion>.

ZASK., J. (2011). *Participer. Essai sur les formes démocratiques de la participation*, Paris : Le Bord de l'Eau.

POUR ALLER PLUS LOIN

BLANC., A. (2020, 12 mars). L'utopie de l'inclusion. *Les jeudis du GRHAPES* : « Approches sociologiques de l'inclusion ». Paris : INSHEA. Disponible sur : https://www.canal-u.tv/video/ins_hea/les_jeudis_du_grhapes_approches_sociologiques_de_l_inclusion_alain_blanc_sociologue_copie.57527.

BOUQUET, B. (2015). L'inclusion : approche socio-sémantique. *Vie sociale*, 3(3), 15-25.

DE SAINT-MARTIN., C. (2019). L'inclusion par la pratique théâtrale : analyse d'un dispositif partenarial. *Pensée plurielle*, 1(1), 109-120.

EHRENBERG, A. (2021). Les changements de l'esprit du soin : le potentiel, le handicap et la forme de vie. *Cliniques*, 21, 24-39.

GARDIEN., E. (2012). *Des innovations sociales par et pour les personnes en situation de handicap*. Toulouse : ERES.

GARDIEN, È. (2015). L'inclusion en pratiques: L'exemple de jag, une ong de personnes polyhandicapées vivant au cœur de la société suédoise. *Vie sociale*, 3(3), 81-95.

GARDOU., C. (2012). *La société inclusive, parlons-en ! Il n'y a pas de vie minuscule*, Toulouse : ERES.

GARDOU., C. (2017, 10 juillet). Une société inclusive ou le défi de « l'accès à l'existence ». *Université d'été*. Paris : INSHEA. Disponible sur : https://www.canal-u.tv/video/ins_hea/une_societe_inclusive_ou_le_defi_de_l_acces_a_l_existence_charles_gardou.36313.

JAEGER, M. (2015). L'inclusion : un changement de finalité pour le travail social ? *Vie sociale*, 3(3), 43-54.

PAINTER., S. (2019). *L'inclusion dans la ville des personnes en fragilité psychique vieillissantes. Une étude qualitative des espaces de vie d'adhérents d'un Groupe d'Entraide Mutuelle (GEM) d'une petite ville française*, Thèse de géographie sociale, Rennes : Université Rennes 2.

PILLANT., Y. (2019). Le paradigme de l'inclusion ou la société des singularités pour horizon. *Pensée plurielle*, 1(1), 11-24.

PIRATES ET KAWA (2017, 5 mai). *A la découverte du GEM Envol et cie à travers le festival A Vos A Priori*, Arte Radio audioblog. Disponible sur : <https://audioblog.arteradio.com/blog/160596/podcast/160615/a-la-decouverte-du-gem-envol-et-cie-a-travers-le-festival-vos-a-priori>.

PIRATES ET KAWA (2020, 9 janvier). *Et si on parlait inclusion?!... « C'était mieux avant ? »*, Arte Radio audioblog. Disponible sur : <https://audioblog.arteradio.com/blog/160596/podcast/169594/et-si-on-parlait-inclusion-c-etait-mieux-avant>

PIRATES ET KAWA (2020, 26 juin). *Radio confinée n°12. Et si on parlait inclusion?!*, Arte Radio audioblog. Disponible sur : <https://audioblog.arteradio.com/blog/160596/podcast/162133/radio-confinée-n-12-et-si-on-parlait-inclusion>.

PUAUD., D. (2019). De quoi l'inclusion est-elle le nom ? *Pensée plurielle*, 1(1), 25-36.

STIKER, H-J. (2021). *Comprendre la condition handicapée. Réalité et dépassement*. Toulouse : ERES.

SUC-MELLA, P. (2020). *La société inclusive, jusqu'où aller ?*. Toulouse : ERES.

TROISOEUFS., A. (2012). *Le passage en actes : du malade mental à la personne liminaire. Anthropologie des associations d'usagers de la psychiatrie*, Thèse de doctorat d'anthropologie, Paris : Université Paris Descartes.

Résumé du numéro

« Et si on parlait inclusion », le premier numéro de l'*Olibrius*, fanzine créé par les adhérents du GEM Envol&Cie, pose la question de l'inclusion et de l'effectivité d'une société plus inclusive. Ce document est le résultat d'un travail réflexif et participatif de plus d'un an.

Dans un premier temps, nous nous demanderons qu'est-ce que l'inclusion avant de nous intéresser au cas particulier du GEM. C'est à partir de cette expérience spécifique que nous tenterons de comprendre ce qui limite et ce qui favorise l'inclusion. Tout l'enjeu est de vous amener à réfléchir autour de cette notion, comme nous l'avons nous-même fait.

L'*Olibrius* n'aurait jamais existé sans la participation de l'ensemble des adhérents qui ont tous contribué, chacun à leur façon, à ce document. Un grand merci à vous pour votre investissement, ainsi qu'à tous ceux qui ont participé aux différents événements organisés (soirée inclusion, rencontre canapé,...).

Membre du groupe « inclusion » : Sarah, Anne, Aimée, Philippe D., Virginie B., Gaëlle, Laurence, Philippe G., Micheline, Fayçal, Aro, Florian et Catherine (adhérents du GEM). Ateliers co-animés par Aziliz Le Callonnec (chargée d'étude, Orspere-Samdarra), Nathalie Roche de Jerphanion (animatrice-coordinatrice, GEM Envol&Cie) et Virginie Suiffon (stagiaire, GEM Envol&Cie).

Illustrations : Yab (intervenant au GEM) avec les membres du groupe peinture.

Ce fanzine a été créé avec le soutien de la **Métropole de Lyon**, l'**ARS Auvergne-Rhône-Alpes**, l'**Orspere-Samdarra**, le **Centre Hospitalier Le Vinatier**, les mairies de **Vaulx-en-Velin** et **Villeurbanne** et financé dans le cadre du projet **Home Silk Road** (UIA – Urban Innovative Actions).

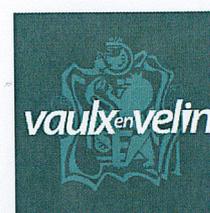
GRAND LYON
la métropole

ars
Agence Régionale de Santé
Auvergne-Rhône-Alpes


Centre hospitalier
Le Vinatier


**ORSPERE
SAMDARRA**
Observatoire Santé mentale
Vulnérabilités et Sociétés

villeurbanne


vaulx-en-velin


envol
& Cie